

SAINT VITAL ET SAINTE VALÉRIE, MARTYRS

(171)

Fêtés le 28 avril

Durant la persécution de Marc-Aurèle (d'après l'opinion de Baronius), un médecin de Ravenne, nommé Ursicin, fut condamné à mort comme chrétien: la vue du supplice l'impressionna si vivement qu'il semblait abattu et prêt à apostasier. Vital, père de saint Gervais et de saint Protas, assistant à cette scène, cria au martyr dont le courage chancelait : «Qu'est-ce là, Ursicin ? Pour- quoi hésites-tu ? que crains-tu ? toi qui, en qualité de médecin, as donné la santé aux malades, tu te vas laisser blesser sans pouvoir jamais te guérir ? Tu as déjà triomphé de tant de tourments, veux-tu perdre en un moment la gloire de tes trophées, et rendre inutile tout ce que tu as amassé avec tant de peines ? Souviens-toi que, par cette mort qui passera comme le vent, tu acquerras une vie immortelle dans l'éternité». Ces paroles ranimèrent Ursicin, qui mourut généreusement pour Jésus Christ, le 19 juin et Vital, assuré d'avoir donné la vie de l'âme à Ursicin, ensevelit son corps avec beaucoup de soin et de dévotion.

Le juge, nommé Paulin, sachant ce que Vital avait fait, l'exhorta doucement à quitter la vaine superstition des chrétiens, et à reprendre l'ancienne religion des Romains si non, il serait obligé, de le punir. Mais Vital lui répondit qu'il devait plutôt renoncer lui-même aux faux dieux, et adorer ta majesté d'un Dieu vivant, et de son Fils Jésus Christ, par qui le monde a été créé, et en qui il subsiste. Le juge le fit mettre sur le chevalet, où sa peau fut déchirée, ses membres tirés et ses os débottés; mais sa constance étant à l'épreuve de tous ces supplices, Paulin commanda qu'il fut mené au même lieu où Ursicin avait été exécuté, et que, s'il ne voulait pas adorer les dieux, on le mit tout vivant dans une fosse profonde, qui serait aussitôt comblée de pierres et de terre, afin qu'il y fut étouffé. On fit ainsi mourir saint Vital, à l'instigation d'un prêtre d'Apollon, qui, à l'instant où le Saint expira, fut possédé du démon et tourmenté avec tant de rage, qu'il ne faisait que crier : «Tu me brûles, Vital tu me tourmentes, Vital tu me mets tout en feu, Vital». Il demeura l'espace de sept jours en cet état; ne pouvant plus souffrir l'ardeur qui le consumait, il se jeta enfin dans une rivière châtiement de sa cruauté contre le saint Martyr. Quoique certains auteurs placent le martyre de saint Vital sous Néron, en l'année 62, nous l'avons mis, comme Baronius, l'an 171. On voit à Rome, à Ravenne et au mont Saint-Sabin, de magnifiques églises sous son nom.

On célèbre encore aujourd'hui la mémoire de sainte Valérie, son épouse, et on lui donne le glorieux titre de Martyre parce que, en allant à Milan, elle rencontra des sacrificateurs qui lui ordonnèrent de manger des viandes offertes aux idoles et, sur son refus, l'accablèrent de tant de coups, qu'on la porta demi-morte à Milan, où, deux jours après, elle mourut de ses blessures. Tel est le récit d'Adon, en son Martyrologe, où il fait mémoire de ces deux saints époux. Ceux de Bède, d'Usuard et le Romain en parlent aussi. On donne saint Vital pour militaire et chevalier romain.

Saint Vital est le principal Patron de Ravenne. On y garde ses reliques dans la magnifique église de son nom qui fut bâtie, par l'empereur Justinien, en 547 : il y en a aussi à Boulogne, en France, et à Lille. Le culte de saint Vital est populaire en Savoie, où il est honoré sous le nom de saint Viard.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 5